

# Genèse du Nouveau Testament

## Canon et tradition

### Qu'est-ce qu'une « tradition » ?

L'idée de base de la tradition est la **transmission**, avec – très souvent – la notion de transmission dans le temps, de génération en génération. On parle de « tradition orale », de « tradition populaire », ou – dans le domaine religieux – de « tradition juive » (ou islamique, hindoue, catholique...). Le mot a aussi le sens secondaire de « façon de faire devenue habituelle » – on parle des « traditions de Noël », par exemple (sapin décoré, dinde aux marrons...).

Là où la tradition peut nous poser problème, c'est lorsqu'on l'écrit avec un grand T et qu'on l'oppose à la Bible. Dans ces conditions, il y a un problème d'autorité à résoudre : qui croire, à quoi peut-on faire confiance ?

Pour ce qui concerne nos façons traditionnelles de faire, il est vrai que nos traditions ont tendance à acquérir du poids au fil du temps et donc à devenir difficile à changer... L'heure traditionnelle du début du culte n'est pas gravée dans le marbre, mais elle serait difficile à changer !

### Les Écritures et la tradition

- Connaissez-vous des textes du Nouveau Testament qui évoquent une transmission/tradition ?

*Je vous félicite de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, en retenant les **traditions** telles que je vous les ai **transmises**. (1 Co 11.2)*

*Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai **transmis** : le Seigneur Jésus, dans la nuit où il allait être livré, prit du pain... (1 Co 11.23)*

[...] *la foi qui a été **transmise** aux saints une fois pour toutes. (Jude 3)<sup>1</sup>*

Pour ce qui concerne le Nouveau Testament, on peut parler de **tradition apostolique**. Les apôtres ont été les « transmetteurs » choisis et agréés par Jésus lui-même pour nous donner le récit, mais également le sens, de sa venue, de son enseignement, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Ce que nous appelons le « canon » du Nouveau Testament, la liste des vingt-sept livres que l'Église reçoit comme ayant autorité en matière de foi et de vie chrétienne, trace les contours de cette tradition apostolique.

Comme nous l'avons vu, dès les premiers siècles, beaucoup d'autres « traditions » ont circulé. Certaines sont intéressantes, mais elles n'ont pas l'autorité de la Parole de Dieu. Selon une tradition ancienne, Pierre et Paul seraient morts tous deux à Rome, Pierre crucifié (la tête en bas) et Paul décapité. C'est possible, mais invérifiable – et sans portée réelle pour notre foi.

Techniquement, donc, les Écritures sont elles-mêmes des traditions : on les transmet, on les recopie, on les traduit. Mais « théologiquement », il faut distinguer les autres traditions orales ou écrites du canon biblique.

### La tradition des hommes

Jésus lui-même s'est heurté au problème de ces traditions humaines auxquelles on tient, mais qui servent parfois à annuler la Parole révélée de Dieu. On trouve un exemple dans Matthieu 15.1-9 [faire lire]. *Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? [...] Ainsi vous avez annulé la Parole de Dieu à cause de votre tradition.* Ce qui se

---

<sup>1</sup> cf. 2 Tm 2.2

## Canon et tradition

passait à l'époque doit rester un avertissement pour nous. Toutes les églises ont leurs traditions, mais il ne faut pas inverser la hiérarchie : la Parole de Dieu seule a autorité, les traditions sont toujours sujettes à caution et ne peuvent annuler l'Écriture.

Nous sommes parfois confrontés à des personnes qui propagent l'idée que l'Église catholique romaine serait détentrice d'une tradition « parallèle » qui sert de fondement à des doctrines que nous ne trouvons pas dans la Bible. Il faut savoir que, selon ses principes, l'Église catholique reconnaît le canon biblique comme le critère d'évaluation des traditions ecclésiastiques (même si, dans la pratique, ce principe est malmené !). Il faut aussi se rappeler la nature mouvante de la tradition... Selon une tradition très ancienne, Marie, mère de Jésus, aurait suivi l'apôtre Jean lorsqu'il s'est installé à Éphèse et elle serait enterrée dans les environs de cette ville. Mais selon une autre tradition, plus récente<sup>2</sup>, Marie aurait été enlevée, « corps et âme », dans la gloire. C'est la tradition de l'Assomption, devenue dogme officiel de l'Église catholique le 1<sup>er</sup> novembre 1950. La tradition extrabiblique n'est jamais un appui sûr.

### Attention à la tradition !

Il y a trois domaines où il faut manier la tradition avec précaution.

– Nous voulons placer les Écritures au-dessus de nos traditions, mais nous confondons parfois nos **interprétations traditionnelles** du texte et sa véritable signification. Nos traditions sont parfois les « lunettes » à travers lesquelles nous lisons la Bible, ou des « œillères » qui nous empêchent de voir ce qui ne colle pas avec ce que nous voulons faire dire au texte<sup>3</sup>.

– Dieu nous a donné la révélation de sa pensée essentiellement sous forme de récits, mais les hommes (occidentaux en particulier) n'ont eu de cesse de réduire la vérité biblique à un ensemble de propositions (Symbole des Apôtres, Symbole de Nicée et autres « credo » et confessions de foi). Il y a dans la Bible bien des vérités sous forme de propositions (« *Dieu est amour* »), mais la Parole ne peut se réduire à une série de propositions. Ces formules traditionnelles sont utiles, mais approximatives.

– Les Écritures elles-mêmes distinguent parfois entre révélation divine et tradition humaine. Si l'Évangile est immuable, l'apôtre Paul évoque aussi les pratiques des premières communautés chrétiennes (*nous n'avons pas une telle habitude* – 1 Co 11.16) et même son avis personnel (*elle sera plus heureuse, à mon avis, si elle demeure comme elle est* – 1 Co 7.40, la question du remariage des veuves). Nous ne pouvons pas adopter sans réflexion les coutumes et pratiques du premier siècle. Nous avons à incarner l'Évangile dans le siècle où nous vivons.

• Lire attentivement 1 Corinthiens 11.2-16. Qu'est-ce qui vous semble « principe immuable » ici et qu'est-ce qui serait plutôt du domaine de l'incarnation de ces principes dans la société d'une ville grecque du 1<sup>er</sup> siècle ?

© 2009 Robert Souza - Fiche mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Partage des Conditions Initiales à l'Identique 2.0 France.

<sup>2</sup> On en trouve des traces dans un document apocryphe du V<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Par exemple, encore aujourd'hui, certains lisent la Bible à travers le prisme de la « suprématie des Blancs » en perpétuant une interprétation traditionnelle – mais erronée – de Gn 9.25.